

REPUBLIQUE FRANÇAISE  
DEPARTEMENT DU RHONE



EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS  
DU CONSEIL MUNICIPAL

(Direction des Assemblées)

2016/1758

Demandes de subventions de fonctionnement auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes (DRAC), de la Région Rhône-Alpes et du Ministère de la Culture et de la Communication, pour les expositions et activités 2016 des Musées des Beaux-Arts, d'Art Contemporain, de l'Imprimerie, Gadagne et Centre d'Histoire de la Résistance et de la déportation

Direction des Affaires Culturelles

**Rapporteur :** M. KEPENEKIAN Georges

## SEANCE DU 18 JANVIER 2016

COMPTE RENDU AFFICHE LE : 20 JANVIER 2016

DATE DE CONVOCATION DU CONSEIL MUNICIPAL : 11 JANVIER 2016

NOMBRE DE CONSEILLERS MUNICIPAUX EN EXERCICE AU JOUR DE LA  
SEANCE : 73

RECU AU CONTRÔLE DE LEGALITE LE : 21 JANVIER 2016

**PRESIDENT** : M. COLLOMB Gérard

**SECRETAIRE ELU** : Mme HAJRI Mina

**PRESENTS** : M. COLLOMB, M. KEPENEKIAN, Mme BRUGNERA, M. SECHERESSE, Mme AIT MATEN, M. BRUMM, Mme GAY, M. CORAZZOL, Mme BOUZERDA, M. GIORDANO, Mme CONDEMINI, M. CLASSE, Mme DOGNIN-SAUZE, M. DURAND, Mme REYNAUD, M. LE FAOU, Mme RIVOIRE, Mme RABATEL, M. CUCHERAT, Mme BESSON, M. GRABER, Mme FRIH, M. DAVID, Mme NACHURY, M. FENECH, Mme LEVY, M. BLACHE, Mme BALAS, M. LAFOND, Mme SERVIEN, Mme BLEY, M. PHILIP, Mme CHEVALLIER, Mme ROLLAND-VANNINI, M. MALESKI, M. KISMOUNE, Mme PICOT, M. BRAILLARD, M. BERAT, M. TOURAINE, M. COULON, Mme FONDEUR, Mme BURILLON, M. LEVY, Mme HOBERT, Mme FAURIE-GAUTHIER, M. RUDIGOZ, Mme MANOUKIAN, M. JULIEN-LAFERRIERE, Mme HAJRI, Mme SANGOUARD, M. HAVARD, M. TETE, M. KIMELFELD, Mme PALOMINO, M. GEOURJON, Mme TAZDAIT, M. GUILLAND, Mme de LAVERNEE, M. ROYER, M. BROLIQUIER, Mme BAUGUIL, M. HAMELIN, Mme PERRIN-GILBERT, Mme GRANJON, M. REMY, M. BERNARD, M. BOUDOT, Mme MADELEINE, Mme BAUME

**ABSENTS EXCUSES ET DEPÔTS DE POUVOIRS** : Mme ROUX de BEZIEUX (pouvoir à Mme SANGOUARD), Mme BERRA (pouvoir à Mme BALAS), M. PELAEZ (pouvoir à M. RUDIGOZ)

**ABSENTS NON EXCUSES** :

2016/1758 - DEMANDES DE SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT AUPRES DE LA DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES RHONE-ALPES (DRAC), DE LA REGION RHONE-ALPES ET DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, POUR LES EXPOSITIONS ET ACTIVITES 2016 DES MUSEES DES BEAUX-ARTS, D'ART CONTEMPORAIN, DE L'IMPRIMERIE, GADAGNE ET CENTRE D'HISTOIRE DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION (DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES)

Le Conseil Municipal,

Vu le rapport en date du 16 décembre 2015 par lequel M. le Maire expose ce qui suit :

Dans le cadre de leurs activités culturelles, le Musée des Beaux-Arts, le Musée d'Art Contemporain, le Musée de l'Imprimerie, les Musées Gadagne et le CHRD sollicitent des subventions de fonctionnement auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes et du Ministère de la Culture et de la Communication. Les opérations concernées par ces subventions pour l'année 2016 sont les suivantes :

**1/ Musée des Beaux-Arts :**

■ **Exposition : *Matisse en noir et blanc (titre provisoire)*** du 30 novembre 2016 au 6 mars 2017

Une grande rétrospective consacrée à Henri Matisse (1869-1954) se tiendra au musée des Beaux-Arts de Lyon du 30 novembre 2016 au 6 mars 2017. Artiste reconnu pour ses peintures au chromatisme vibrant et éblouissant, Matisse s'est aussi adonné à la pratique du dessin, discipline quotidienne qui lui a permis de conquérir la plus grande liberté.

L'exposition retracera, autour d'environ 250 œuvres, l'épanouissement de son œuvre dessinée autour de quelques séries : les académies, les dessins au pinceau fauves de 1905-1906, le travail du portrait dans les années 1910, les « Cinquante dessins » ingresques de 1919-1920, annonçant les odalisques de la période niçoise, les dessins au trait transparents de 1935-1937, aussitôt suivis de grands fusains longuement travaillés en 1938-1939, la « floraison » des Thèmes et Variations en 1941-1942 et les derniers dessins au pinceau monumentaux des années 1947-1952. Le travail de dessin de Matisse est cependant si étroitement lié à sa peinture, à sa sculpture, comme bien évidemment à sa pratique de graveur, qu'il ne saurait être regardé séparément. Il devance, prépare, accompagne et prolonge toutes les autres pratiques de Matisse. Autour de quelques motifs et de quelques figures de modèles, qui viendront constituer autant de dossiers qui rythmeront l'exposition, un certain nombre de peintures et de sculptures majeures seront ainsi mises en relation avec leur environnement dessiné ou gravé, comme elles le furent autrefois dans l'atelier.

Le musée des Beaux-Arts de Lyon avait déjà présenté les œuvres de Matisse conservées au Centre Pompidou, lors de sa réouverture en 1998. Il rendra, par cette exposition, un autre hommage à l'artiste qui, en 1941, subit une opération à la Clinique du Parc à Lyon, opération dont il ressortira « ressuscité », riche d'une énergie nouvelle, comme en témoigne l'épanouissement de son œuvre à venir. Particulièrement attaché à la ville, Matisse donnera au musée des Beaux-Arts un ensemble de dessins de la série *Thèmes et variations* et de livres illustrés, qui complètent aujourd'hui, au sein des collections, deux peintures majeures de l'artiste, « Le portrait de l'antiquaire Georges Joseph Demotte » (1918) et « Jeune Femme en blanc fond rouge » (1946).

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 1 420 000 € (comprenant les salaires et charges de personnel du musée).

Le musée des Beaux-Arts sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 40 000 € et a déposé un dossier de candidature auprès de la DRAC, en vue de l'obtention du label *Exposition d'intérêt national* attribuée par le Ministère de la Culture et de la Communication, pour un montant de 30 000 €. Chaque année, en moyenne, une quinzaine d'expositions obtient ce label.

La Région Rhône-Alpes a été également sollicitée pour une aide financière de 50 000 € (délibération n° 2015/1551 du 23 novembre 2015).

■ **Exposition « *Auportaits. De Rembrandt au selfie* »** du 26 mars au 26 juin 2016

Véritable genre artistique, l'autoportrait apporte, au-delà des questions de style propres à chaque époque, de nombreuses informations sur la personnalité de son auteur, ainsi que sur son environnement historique et social.

À une époque où la pratique du « selfie » est devenue un véritable phénomène de société caractéristique de l'ère du digital, questionner la tradition et les usages de l'autoportrait semble plus que jamais d'actualité.

L'exposition rassemblera plus de 130 œuvres : peintures, dessins, estampes, photographies, sculptures et vidéos. Elle s'articulera en 5 sections thématiques, interrogeant les grandes typologies de l'autoportrait et leurs évolutions au fil du temps :

- le regard de l'artiste ;
- l'artiste au travail ;
- l'artiste et ses proches ;
- l'artiste mis en scène ;
- le corps de l'artiste.

Cette exposition sera présentée successivement à la Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe, du 31 octobre 2015 au 31 janvier 2016, puis au Musée des Beaux-Arts de Lyon, du 26 mars au 26 juin 2016 et enfin, à la Scottish National Portrait Gallery à Édimbourg, du 16 juillet au 16 octobre 2016.

Son propos, dont le cadre chronologique s'étend de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle, est d'interroger la pratique de l'autoportrait par les artistes en tentant

de dresser une typologie et en mettant en lumière les questionnements portés par ce genre spécifique. Il s'agira de s'intéresser en particulier aux formes les plus diverses prises par celui-ci, jusqu'aux autoportraits mis en scène, utilisés dans d'autres types de compositions ou simplement allusifs.

Un accent particulier sera mis sur les productions des scènes artistiques allemandes, écossaises et lyonnaises.

Une attention spécifique sera portée sur l'offre à l'attention des publics par l'intermédiaire de nombreuses propositions originales, ainsi que sur l'inscription de ce projet à l'ère du numérique.

En collaboration avec le Zentrum für Kunst und Medien de Karlsruhe, institution reconnue internationalement pour la valorisation de ce champ artistique, une installation sera présente en début de parcours pour inviter les visiteurs à réaliser leur propre autoportrait, tandis qu'une composition créera un gigantesque portrait aléatoire formé par la combinaison de toutes ces images. Le public sera invité à poursuivre cette expérience en ligne et sur les réseaux sociaux.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 445 000 €. Un financement de 50 000 € de l'Europe dans le cadre du projet « Creative Europe Culture » a été sollicité par délibération n° 2015/1252 du 9 juillet 2015.

Le musée des Beaux-Arts sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 20 000 €.

## **2/ Musée d'Art Contemporain :**

### **■ Rétrospective « Yoko Ono : Lumière » du 9 mars au 10 juillet 2016**

Le musée d'art contemporain de Lyon consacre une première rétrospective française à cette artiste sur plus de 3 000 m<sup>2</sup> et 3 étages. Cette exposition rassemble des œuvres des années 1952 jusqu'à nos jours et met en évidence son rôle de pionnière dans de nombreux domaines. En effet, il est rare qu'une artiste présente dès ses débuts une œuvre aussi accomplie.

Dès l'origine, elle expose de nouvelles idées et « concepts », et conçoit de nouvelles manières d'écouter et de produire du son. Dès la fin des années 50, elle écrit ses premières Instruction Pieces. Et très vite, en 1961, elle expose chez George Maciunas, initiateur de Fluxus, qui lui offre sa première exposition personnelle à la galerie AG qu'il vient d'ouvrir. Il n'y aura que cinq personnes au vernissage... parmi lesquelles John Cage. Pour cette exposition, Yoko Ono donne à ses instructions la forme de peintures : Peinture pour le vent, Peinture ombre, Peinture à piétiner...

L'instruction est en quelque sorte une partition écrite. Grâce à elle, l'œuvre peut emprunter de multiples formes : il y a le texte d'une part, écrit par l'artiste et sa réalisation d'autre part, qui peut être exécutée par chacun d'entre nous, avec de nombreuses interprétations différentes. Pour Yoko Ono, « l'instruction introduit le temps dans l'œuvre et rompt avec l'emphase de

l'original ». L'œuvre ne requiert pas l'espace du musée ou de la galerie pour exister, elle peut se faire n'importe où.

Dès cette date et avec quelques autres artistes, musiciens, cinéastes, chorégraphes..., Yoko Ono contribue à redéfinir et élargir considérablement l'art de notre temps : elle est musicienne, plasticienne, à l'origine de la performance, vidéaste et activiste pour la Paix.

L'exposition de Lyon, dans la lignée des grandes expositions monographiques rétrospectives précédentes (Combas en 2012, Erro en 2014...) et des manifestations de grande ampleur s'adressant à un large public, souhaite retracer ce parcours exemplaire et encore trop méconnu en France. Cette rétrospective est réalisée bien entendu en collaboration étroite avec Yoko Ono et avec Jon Hendricks, consultant pour la collection Silverman au Moma de New-York. Il en assume le co-commissariat avec Thierry Raspail.

A cette occasion, un très important catalogue est publié présentant une iconographie exhaustive des œuvres exposées et pour la première fois, traduit en français, un nombre remarquable de textes de l'artiste inédits en France. Cette publication est complétée de textes et essais commandés pour cette rétrospective à Annie Claustres, Emma Lavigne, Mathieu Coppeland et Pacôme Thiellement.

L'exposition aborde l'œuvre de Yoko Ono dans sa dimension visuelle mais aussi sonore et musicale à travers une scénographie où le visiteur sera invité à expérimenter lui-même les œuvres : pièces historiques, réinstallations, films, musiques et créations nouvelles constitueront le corps de l'exposition, soit 64 ans de création.

En raison de l'importance exceptionnelle de cette exposition, le Musée d'Art Contemporain a déposé un dossier pour obtenir le label d'intérêt national ainsi qu'un soutien financier de 30 000 €.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 585 000 €.

■ **Exposition Globe-Painter** du 29 septembre 2016 au 15 janvier 2017

*Un aperçu de l'art contemporain dans l'espace public entre tradition et modernité, à travers les rencontres de Julien Malland alias SETH artiste globe-painter.*

Hervé Perdriolle, commissaire associé de l'exposition, a initié la première intervention d'un *street* artiste dans un musée français. C'était l'intervention de Crash, alias John Matos, sur les murs du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1984. Cette exposition *5/5 Figuration Libre France/USA* fut également la première exposition en France de Jean-Michel Basquiat.

Après avoir cofondé l'Art modeste en 1989 avec les frères Di Rosa, Hervé Perdriolle part vivre en Inde de 1996 à 1999. Là, il se prend de passion pour les "autres maîtres de l'Inde", ces artistes issus de cultures populaires ou tribales transcrivant leurs arts ancestraux rituels et éphémères des murs de leurs maisons à des supports durables comme le papier et la toile.

L'esprit des *Magiciens de la terre* existait en Inde dès les années 1970, période au cours de laquelle les autorités indiennes considèrent les arts contemporains, issus de culture globale et de culture locale, avec le même intérêt. En 2014, sur l'invitation de Marc Pottier, Hervé Perdriolle suscite un dialogue entre quatre artistes de la tribu Warli et l'un des fameux *street* artistes brésiliens, Caligrapixo, sur les immenses murs de la Cidade Mattarzo à Sao Paulo.

C'est en 2010, que Julien Malland prend contact avec Hervé Perdriolle pour réaliser l'un de ses reportages pour Canal+ (*Les Nouveaux explorateurs*) afin d'aller à la rencontre des femmes peintres de Madhubani, l'une des plus anciennes traditions de peintures murales en Inde.

Julien Malland est né à Paris en 1972. Il prend le pseudonyme de Seth en commençant à peindre sur les murs de la capitale au milieu des années 1990 en pleine explosion du mouvement graffiti.

En 2000, fraîchement diplômé de l'École Nationale des Arts Décoratifs, il publie, avec Gautier Bischoff, *Kapital*, livre français sur le graffiti le plus vendu jusqu'à aujourd'hui. Ils créent par la suite la maison d'édition « L'Œil d'Horus » et la collection « Wasted Talent », première série de monographies d'artistes graffiti. En 2003, il parcourt le monde dans l'intention de partager des expériences artistiques avec des *street* artistes issus de cultures différentes. Il s'ouvre ainsi à de nouvelles manières de vivre et de pratiquer la peinture urbaine. De ce voyage de neuf mois, il tire un livre *Globe-Painter* (prix spécial du jury au festival du carnet de voyage de Clermont-Ferrand 2007) qui retrace son périple à la façon d'un carnet de voyage. En 2009, il réitère l'expérience avec *Tropical Spray* qui réunit ses collaborations au Brésil avec les artistes locaux les plus talentueux.

Julien Seth Malland est un touche-à-tout, aux multiples facettes dont le travail se nourrit de ses expériences d'éternel voyageur, de ses préoccupations sociales et de son amour pour les cultures populaires. La série *Globe-Painter* nous fait découvrir à chacun de ses épisodes un lieu par le prisme de son art urbain. En partant à la conquête de l'art mural, Julien Seth Malland nous permet d'appréhender les richesses artistiques, culturelles et populaires d'un pays.

Le Musée d'Art Contemporain invite Julien Seth Malland, ainsi que Hervé Perdriolle, à présenter sur les murs du musée les œuvres des *street* artistes qu'il a croisés lors de ses nombreux voyages.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 150 000 €.

Le musée d'art contemporain sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 10 000 €.

■ **Exposition Stigmata – Jan Fabre** du 29 septembre 2016 au 15 janvier 2017

L'exposition *Stigmata*, sous-titrée *Actions et performances 1976-2013*, nous plonge dans l'univers visuel et performatif de l'artiste plasticien et chorégraphe Jan Fabre.

Conçue à l'origine par Germano Celant, en étroite collaboration avec l'artiste et son studio Troubleyn, elle a été présentée au MAXXI à Rome, puis au Musée d'Art Contemporain à Anvers (M HKA), pour finalement être présentée au Musée d'art contemporain de Lyon.

Cette exposition rassemble par un dispositif simple de tables et de tréteaux quelques 800 objets, dessins, maquettes, costumes, photos et vidéos qui témoignent de l'œuvre protéiforme de l'artiste flamand.

Ces tables de verre donnent l'impression d'une surface d'eau sur laquelle flotteraient les objets témoins du parcours artistique de ces 38 dernières années de l'œuvre.

L'exposition montre fort judicieusement la fascination de Jan Fabre pour toutes les formes d'expérimentations qu'elles soient d'ordre philosophique, scientifique ou esthétique. Elle permet, par ailleurs, d'avoir un regard rétrospectif sur l'œuvre tant chorégraphique (bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parlé ici de chorégraphie mais plutôt de performance solo) que plastique et montre comment des tâtonnements introspectifs aboutissent souvent à finaliser une œuvre riche de sens ou d'enseignement, tout en affirmant une réelle qualité visuelle.

La performance et l'action chez Jan Fabre est très clairement un pont entre son univers graphique et son travail de chorégraphe international.

A l'occasion de cette exposition, un catalogue sera publié contenant entre autres une importante iconographie, mais également une interview entre Germano Celant et Jan Fabre.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 105 000 €.

Le musée d'art contemporain sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 10 000 €.

### **3/ Musée de l'Imprimerie :**

■ **Exposition « Rétrospective Charles Loupot »** du 8 avril au 18 septembre 2016

L'exposition est organisée par le musée, en partenariat avec la Bibliothèque Forney à Paris.

Charles Loupot, né à Nice le 20 juillet 1892 et mort aux Arc-sur-Argens (Var) le 18 octobre 1962, est un créateur majeur dans l'histoire de l'affiche, particulièrement pour la période de l'entre deux guerres.

Nombreuses de ses créations sont connues du public, comme les affiches pour les peintures Valentine, l'apéritif St Raphaël Quinquina ou encore le logo d'Air Liquide.

L'exposition présentera des archives et des œuvres jamais montrées, grâce aux héritiers de ce créateur.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 50 100 €.

Le musée de l'Imprimerie sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 15 000 €.

#### **4/ Musées Gadagne :**

■ **Exposition « Divinement Foot ! Une exposition interactive pour petits et grands, sur les héros, les rituels, les croyances et les superstitions »** de la mi-avril 2016 au 6 septembre 2016

Le Football est le sport numéro un du pays, pour les joueurs et les spectateurs et surtout pour tous les experts et leurs discussions interminables. « Divinement foot ! » rassemble une sélection d'images extraordinaires et d'objets-icônes et vous emmène dans un voyage à travers le monde du football et notamment celui de l'Olympique Lyonnais.

Au premier abord, le monde du football et celui de la religion n'ont pas grand-chose de commun mais à y regarder de près, les deux se trouvent être très marqués par des rituels, procurent des émotions fortes aux participants, tiennent en estime la hiérarchie et l'autorité et cultivent des idéaux et valeurs exprimés par de puissants symboles. Les matchs de football déterminent le rythme de la semaine et de l'année de beaucoup de gens et représentent une part importante de leur vie. Chez les commentateurs, il est fréquemment question d'admiration, de sauveurs, de saints, voire de dieux du foot. Et les supporters répandent eux-mêmes des slogans tels que « le foot est ma religion ». Y aurait-il donc des points communs entre le football et la religion ? Ce phénomène international serait-il devenu une religion mondiale ?

Cette exposition interactive a été coproduite par plusieurs musées d'histoire, notamment ceux d'Amsterdam et de Bâle et circule dans toute l'Europe. Elle s'arrête à Lyon pendant l'Euro 2016 et sera ouverte de la mi-avril au 6 septembre 2016.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 225 000 €.

Les musées Gadagne sollicitent auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 10 000 €.

#### **■ Poursuite de la numérisation de la collection :**

Depuis plusieurs années, les musées Gadagne ont mis en place un programme de numérisation de l'ensemble de leurs collections. Cette campagne est pluriannuelle en raison du grand nombre d'objets présents dans les collections des musées.

Les objectifs de cette campagne de numérisation sont multiples :

- Conservation préventive : dans une politique de préservation bien conçue, la numérisation peut être considérée comme une véritable mesure de conservation préventive puisqu'elle permet d'arrêter temporairement ou définitivement la communication des documents originaux.

- Valorisation des collections des musées Gadagne grâce à l'utilisation des images en interne et en externe : supports de communication, publications scientifiques des musées (catalogues d'exposition par exemple), création de produits dérivés avec les images des collections (magnets), demandes externes d'illustration.

- Accessibilité des collections : rendre les collections des musées plus accessibles aux chercheurs.

- Enrichissement des bases de données nationales.

En 2014, les musées Gadagne ont décidé de lancer une campagne de photographie de leur collection de faïences.

Le choix de la collection s'est porté sur les faïences car ces dernières ont été entièrement recollées au cours des deux dernières années. Plusieurs dizaines d'entre elles ont été restaurées. La prise de vue de la totalité de la collection des faïences de Gadagne (450 environ) permettra à terme une mise en ligne sur Joconde.

En 2015, la campagne s'est poursuivie pour les faïences, ont été rajoutés 89 objets présentés dans les salles d'exposition permanente.

En 2016, la priorité sera donnée aux faïences non encore photographiées (pièces phares de la collection et notamment les faïences de Nevers), aux objets présentés dans les salles d'exposition permanente du musée d'histoire de Lyon et du musée des marionnettes du monde.

En parallèle à cette campagne photographique, les musées Gadagne poursuivront en 2016 leur campagne de numérisation des documents imprimés.

Le budget prévisionnel consacré à cette activité est de 10 000 €.

Les musées Gadagne sollicitent auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 5 000 €.

## **5/ Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation :**

### **■ Exposition « Rêver d'un autre monde » : représentations du migrant dans l'art contemporain du 3 février au 29 mai 2016**

Le CHRD présente une exposition collective livrant différentes écritures sur le thème du voyage et de l'exil des migrants extra-européens, à travers une sélection de propositions artistiques. Le projet s'inscrit dans la continuité des expositions « Voyages pendulaires » (sur une famille de Roms roumains de Lyon) et « Tchétchènes hors sol », qui abordaient le thème du départ, subi ou volontaire.

Phénomène constant dans l'histoire de l'humanité, le fait migratoire est toujours lié au contexte économique ou géostratégique. Pour aborder ce sujet, le CHRD fait le choix de s'intéresser à la représentation qu'en donnent les artistes et photographes contemporains. Les voies qu'ils ont choisi d'aborder, les parcours qu'ils ont souhaité souligner livrent la chronique sensible, parfois métaphorique, de l'un des faits majeurs de ces trente dernières années.

Le projet se construit avec le soutien scientifique du Musée de l'histoire de l'Immigration, qui prête au CHRD des œuvres parmi les plus significatives de sa collection d'art contemporain. Le fait de prendre appui sur cette collection, constituée dans les années 2000, nous permet ainsi d'écrire l'histoire de la représentation du « fait » migratoire. A leur côté, prendra place le travail photographique et vidéo de Patrick Zachmann, *Mare-Mater*.

Centrée sur la question des représentations du migrant dans l'art contemporain, la sélection rend compte de la prégnance du médium vidéo et de la porosité, particulièrement sensible et visible dans le traitement de ce sujet, entre le champ documentaire et l'expression plastique. La présentation des œuvres sera accompagnée de l'interview audiovisuelle de la plupart des artistes, interrogés sur leur démarche et leur positionnement.

L'exposition souhaite interroger les propositions artistiques et témoigner des évolutions, ou des constances, dans le traitement du thème des exilés, réfugiés ou expatriés.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition s'élève à 162 500 €.

Le CHRD sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 10 000 €.

■ **Exposition « Le sport européen à l'épreuve du nazisme » - des JO de Berlin aux JO de Londres (1936-1948)**, du 22 juin 2016 à fin janvier 2017 (exposition du Mémorial de la Shoah, présentée par le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation)

Toute l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle européen se lit dans le formidable développement des pratiques et des cultures sportives, en particulier ses pages les plus sombres, écrites entre les jeux de Berlin organisés par le III<sup>e</sup> Reich et le renouveau olympique esquissé à Londres en 1948.

Le nazisme, le fascisme et les régimes de collaboration ont utilisé le sport pour contrôler les jeunes et les masses, justifier leurs idéologies xénophobes et racistes et parfois, infliger des supplices particuliers aux champions juifs déportés. Comment s'est comporté le monde sportif face aux politiques d'exclusion, face à l'application des lois antijuives jusque dans les stades, les gymnases et les piscines ? Pour les minorités opprimées, pour les résistants et même pour certains prisonniers des camps, le sport a-t-il pu servir de refuge, voire de « réarmement » moral et corporel ?

En 2011, le Mémorial de la Shoah s’emparait de ces questions pour créer une exposition, pensée comme itinérante, sur le sport européen à l’épreuve du nazisme, mettant au jour de nombreux documents et une iconographie inédite. A travers de nombreux films, photographies, objets et documents d’archives, l’exposition revient sur cette décennie tragique et retrace, en parallèle, une vingtaine de carrières athlétiques bouleversées par la montée du nazisme.

Attentif à valoriser les avancées de la recherche historique dans sa période de prédilection, soucieux de multiplier les points de vue sur l’histoire de la Shoah, le CHRD présentera, en 2016, une version amendée de l’exposition du Mémorial de la Shoah. En concertation avec l’équipe du Mémorial, sera proposé un éclairage régional, permettant notamment de revenir sur le destin tragique de l’athlète Tola Vologe, assassiné en 1944 devant le siège de la Gestapo lyonnaise.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition s’élève à 41 700 €.

Le CHRD sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 10 000 €.

Vu les délibérations n° 2015/1252 du 9 juillet 2015 et n° 2015/1551 du 23 novembre 2015 ;

Où l’avis de la commission Culture, Patrimoine, Droits des Citoyens, Evénements ;

### **DELIBERE**

1. M. le Maire est autorisé à solliciter l’aide financière de la Direction Régionale des Affaires Culturelles sous forme de subventions de fonctionnement pour les événements suivants :

<b>Musée</b>	<b>Exposition ou Action</b>	<b>Montant</b>
Musée des Beaux-Arts	Exposition Matisse	40 000 €
	Exposition Autoportraits	20 000 €
Musée d’art contemporain	Exposition Globe Painter	10 000 €
	Exposition Stigmata – Jan Fabre	10 000 €
CHRD (Centre d’Histoire de la résistance et de la déportation)	Exposition Rêver d’un autre monde	10 000 €
	Exposition Le sport européen à l’épreuve du nazisme	10 000 €
Musée de l’Imprimerie	Exposition Charles Loupot	15 000 €
Musées Gadagne	Exposition Divinement foot	10 000 €
	Poursuite de la numérisation	5 000 €
<b>TOTAL</b>		<b>130 000 €</b>

2. M. le Maire est autorisé à solliciter l'aide financière du Ministère de la Culture et de la Communication en vue de l'obtention du label d'intérêt national pour les deux expositions suivantes :

- Matisse 30 000 €, exposition présentée au Musée des Beaux-Arts ;
- Yoko Ono 30 000 €, exposition présentée au Musée d'Art Contemporain.

3. Les recettes correspondant à ces subventions seront imputées comme suit :

- Musée des Beaux-Arts : programme SUPPORTBA, nature 74718, fonction 322 ;
- Musée d'art contemporain : programme EXPOCO, nature 74718, fonction 322 ;
- Musée de l'Imprimerie : programme EXPOMI, nature 74718, fonction 322 ;
- Musées Gadagne : programme EXPOGD, nature 74718, fonction 322 ;
- CHRD : programme EXPOCH - nature 74718, fonction 322.

(Et ont signé les membres présents)  
Pour extrait conforme,  
Pour le Maire, l'Adjoint délégué,

G. KEPENEKIAN